

ASSOCIER ONG, UNIVERSITES ET INSTITUTS DE RECHERCHE POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE DES ZONES COTIERES D'AFRIQUE DE L'OUEST

J. Quensière ; T. Rabeil ; A-T. Diaw ; A. Kane ;
A. Senhoury ; B. Mélis ; E. Charles-Dominique

LES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

Le développement récent des activités sur les littoraux menace la durabilité de ces milieux à la fois productifs et fragiles. Les dangers résultent de la destruction des écosystèmes, de l'exploitation excessive de certaines espèces et de l'empoisonnement progressif des milieux et des chaînes alimentaires.

Erosion côtière

La croissance du bâti et des infrastructures peut dans certaines régions s'allier à des prélèvements excessifs de sables marins pour perturber de façon importante la dynamique sédimentaire côtière, provoquer ainsi un recul important du trait de côte et modifier les équilibres écologiques terrestres et marins.



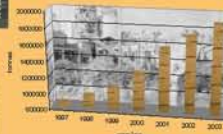
Pollutions

L'empoisonnement des écosystèmes résulte de pollutions urbaines, agricoles, industrielles chroniques et accidentelles.

Dans les pays du Sud, près de la totalité des effluents urbains et industriels est rejetée sur la frange côtière ou en mer.



Verte de corail au Sénégal



Développement de l'urbanisme

En Afrique de l'Ouest où la majorité des grandes villes et des capitales sont côtières, le taux de croissance urbaine est de 4 à 6% par an. Cette extension se combine au développement touristique, à la multiplication des résidences privées et à l'extension des infrastructures provoquant une artificialisation rapide des zones côtières et une destruction des écosystèmes littoraux jusqu'ici préservés.

Surexploitation des ressources halieutiques

La pêche est une activité essentielle à l'économie régionale. En Mauritanie par exemple, cette activité contribue pour 12% au PIB et fournit 50% des recettes en devises du pays. On s'accorde aujourd'hui à considérer comme préoccupante la situation des stocks naturels du fait d'une exploitation trop importante et non durable.

Déboisement

Les milieux forestiers sont d'une grande importance pour la conservation de la biodiversité. Ils fournissent également de nombreux biens et services aux populations résidentes. Or les plus forts taux de déforestation africains sont observés en Afrique Occidentale où forêts sèches et mangroves sont réduites de -1,53% par an (FAO, 2001).



Intégration de la zone nord de la mangrove de l'île de Saloum (Gambie) En jaune la zone de recul de la mangrove depuis 20 ans

GESTION INTEGREE

La gestion intégrée est un « processus dynamique qui réunit gouvernements et sociétés, sciences et décideurs, intérêts publics et privés en vue de la protection et du développement des systèmes et ressources côtières. Ce processus vise à optimiser les choix à long terme privilégiant les ressources et leur usage raisonné et raisonnable » (cicin-Sain, Knecht, 1998). En privilégiant la pluridisciplinarité et la prise en compte des interactions inter sectorielles, Cette nouvelle approche constitue une véritable mutation dans les pratiques et les représentations tant scientifiques qu'administratives et politiques.

PRESERVATION

Les organisations de conservation à l'origine du PRCM constitue le lien entre la recherche et l'enseignement supérieur d'une part et la société civile d'autre part il s'agit d'encourager la société à prendre conscience de la diversité de ses richesses naturelles mais aussi de leur fragilité, mobiliser l'énergie des acteurs, aider à l'obtention des solutions librement partagées, soutenir enfin administrations et opinions publiques pour des pratiques plus soucieuses de la durabilité. Le rôle des ONGs dépasse ici le souci de préservation de quelques espèces emblématiques pour jouer un rôle essentiel de sensibilisation et de médiation capable d'aboutir à une gestion intégrée et un développement durable des zones côtières.

ENSEIGNEMENT

Le futur de l'Afrique et ses perspectives de développement durable résident pour beaucoup dans son aptitude à développer une expertise performante. Or si l'enseignement des savoirs passe par l'excellence disciplinaire, la maîtrise des questions concernant la gestion des ressources et la préservation des richesses naturelles est indissociable de la pluridisciplinarité. Dès lors l'université doit donner les moyens à ses étudiants de comprendre le contexte social, culturel, politique, environnemental, économique et technique dans lequel s'inscrivent leurs actions. L'expérience acquise par la Chaire Unesco de Dakar permet le développement d'une réflexion sur la formation des futurs métiers du développement durable des zones côtières. En relation étroite avec les autres composantes de recherche et de développement présentées ici un programme ambitieux de formation de cadres techniques et scientifiques est en train de voir le jour à trois niveaux significatifs des diplômes reconnus sur le plan international : licence, master et doctorat.

Projet BILAN PROSPECTIF

Le volet « recherche » du PRCM a pour objectif de développer une dynamique d'enseignement et de recherche pour accroître les capacités d'expertises nationales et régionales tout en produisant les outils nécessaires à une gestion intégrée des zones côtières. Ses activités se structurent autour de quatre domaines :

- « Définir une approche conceptuelle pluridisciplinaire des systèmes d'interface côtiers »
- « Etablir l'inventaire des données existantes et constituer les jeux de données utiles à l'analyse de l'évolution à long terme de l'environnement littoral »
- « Décrire les tendances des changements à long terme des systèmes d'interface côtiers »
- « Mettre en place des outils régionaux de suivi et d'aide à la décision »

Ce projet, mis en œuvre dans le cadre du réseau inter-universitaire de recherche de l'environnement côtier, s'appuie sur un tissu de relations déjà nouées entre enseignants, chercheurs, décideurs et gestionnaires pour proposer la mise en place de différents outils de gestion intégrée et de suivi des richesses naturelles côtières.

RECHERCHE

On sait aujourd'hui que la gestion durable des ressources naturelles renouvelables ne peut s'appuyer seulement sur des savoirs bioécologiques. Les contraintes sociales, économiques, culturelles et réglementaires influent considérablement sur les modalités de l'exploitation que les hommes font de ces ressources. Dès lors la science de la gestion des ressources renouvelables fait nécessairement appel à la collaboration des savoirs. Elle génère de nouveaux modèles de compréhension où l'histoire passée de système de production tout comme les influences actuelles de son contexte écologique et socio-économique doivent être pris en compte. Ces nouveaux objets de recherche nécessitent de nouvelles pratiques mais également le développement de nouveaux outils. Le volet recherche du PRCM vise à aider la diffusion et à la mise en œuvre coordonnée de ces méthodes de recherche finalisées pour seconder le travail de gestion et de contrôle des richesses naturelles littorales et côtières ouest africaines

Le Programme Régional de Conservation de la zone côtière et Marine (PRCM)

Six pays de l'Afrique de l'Ouest (la Mauritanie, le Cap Vert, le Sénégal, la Gambie, la Guinée et la Guinée Bissau) regroupés au sein de la Commission Sous Régionale des Pêches (CSRSP) ainsi qu'une cinquantaine d'organisations oeuvrant dans les domaines du développement, de la recherche et de la conservation ont convenu de conjuguer ensemble leur efforts en matière de conservation des ressources côtières dans le cadre du PRCM.

La stratégie régionale proposée par le programme est approuvée et signée par dix ministres de l'Environnement ou des Pêches de la Commission Sous Régionale des Pêches (CSRSP). Cette initiative vise à favoriser la conservation et la production des écosystèmes marins et côtiers qui produisent les ressources essentielles au développement des populations littorales, soit plus de 12 millions de personnes. La stratégie se décline en cinq volets : Appui à la création et à la cogestion des Aires Marines Protégées (AMP) ; Conservation et gestion des habitats et des espèces ; Contribution des AMP au développement de l'écotourisme ; Bilan prospectif des changements à long terme de l'environnement côtier ; Communication

